



# **LES ENJEUX DE L'INNOVATION AU CAMEROUN**

**Par :**

**ETEKI ELOUNDOU Laurice Serge**

*Economiste Public, Expert en Gestion  
De la Politique Economique (GPE)*

## INTRODUCTION

L'analyse globale de l'époque contemporaine ressort que le monde est devenu un « *village planétaire* ». Du fait de la mondialisation, aucun pays ne vit encore en autarcie, les échanges se sont développés à un rythme deux fois plus élevé que le **PNB mondial**. Il est possible non seulement de déplacer des quantités massives de produits d'un bout à l'autre de la planète, mais de plus, les distances se raccourcissent parallèlement à l'accélération des vitesses. De nos jours, il est question de « *l'espace ou système monde* » où, non seulement la concurrence et la recherche du profit règlementent les relations internationales, mais aussi où les pays innovants ou grandes puissances ont une influence dominante. Dans ledit espace monde, tous les éléments fonctionnent en interaction, les valeurs diffusées quelles que soient leur nature ou origine sont évaluées à l'échelle mondiale.

A cet effet, chaque Etat, afin de ne point devenir la proie des autres, a le devoir de mettre en place des politiques de développement pouvant relever les différents défis de la mondialisation dont le principal est la croissance économique. Conscient de cela, le Cameroun s'est fixé pour objectif d'être un pays émergent à l'horizon 2035. Il s'agit, sur le plan économique, de transformer notre appareil de production de manière à rendre compétitive notre économie, à travers la mise en place d'un tissu productif et industriel à la dimension des économies modernes. Il s'agit également de rendre notre économie capable de rivaliser celle des pays développés et émergents d'une part, et, capable de garantir une croissance à long terme d'autre part. La mise en place des projets structurants et l'effectivité des chantiers y afférents en sont un signal fort de cette détermination.

Mais il faut bien le souligner, l'émergence préconisée par le pays aurait du mal à être atteinte sans une véritable stratégie nationale de l'innovation. En effet, les nouveaux modèles de croissance économique placent l'innovation au cœur du développement. Par ailleurs, pour les pays développés (les pays de l'OCDE, la Chine, le Brésil, l'Inde, L'Afrique du sud, etc.), l'innovation est un levier du progrès social, un générateur de richesses, en un mot, un moteur essentiel de la croissance économique. Ainsi, pour le Cameroun qui se veut émergent à l'horizon 2035, c'est-à-dire selon le Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE), un pays embarqué dans une ère de développement économique et social durable, avec une économie forte, diversifiée, compétitive, caractérisée aussi par une intégration effective à l'économie mondiale, il est nécessaire d'y poser la question de l'innovation. Notre analyse porte sur la problématique de l'innovation au Cameroun. Autrement dit, après avoir défini le concept innovation, nous nous proposons de répondre aux questions suivantes : l'innovation est-elle un mythe ou une réalité pour le Cameroun ? Que faut-il pour la promotion de l'innovation dans notre pays ? De manière plus spécifique, il s'agit de donner une définition à l'innovation, d'évaluer son processus au Cameroun, de ressortir son impact dans le développement économique, de relever les atouts de son implémentation dans notre pays et enfin, de déterminer les fondements de sa mise en culture.

## I- DEFINITION DU CONCEPT INNOVATION.

L'innovation s'assimile à tout ce qui est nouveau. Elle désigne l'introduction d'un bien ou un service nouveau ; elle est aussi une méthode de production, d'organisation ou de commercialisation nouvelle. De nombreuses études ont pu démontrer que la Recherche-Développement, concept rendant compte de l'Innovation au sens strict, a produit un effet sensible sur la croissance du PIB réel par habitant. Mais, l'Innovation va au-delà de la Recherche-Développement et englobe l'ensemble des utilisateurs, des fournisseurs et des consommateurs. Que ce soit dans les administrations publiques, les entreprises ou les organismes à but non lucratif, elle transcende les frontières entre pays, secteurs et institutions. Ce qui place l'Innovation au centre de l'activité économique, génératrice d'emplois et de richesses. Elle peut être définie selon le Manuel d'Oslo, 3<sup>e</sup> édition, OCDE 2005, comme la « mise en œuvre d'un produit (bien ou service) ou d'un procédé nouveau ou sensiblement amélioré, d'une nouvelle méthode de commercialisation ou d'une nouvelle méthode organisationnelle dans les pratiques de l'entreprise, l'organisation du lieu de travail ou les relations extérieures ». Le manuel d'Oslo distingue à cet effet quatre types d'Innovation : **l'Innovation de produit, l'innovation de procédé, l'Innovation de commercialisation, l'Innovation d'organisation**. En d'autres termes, innover, c'est créer de nouveaux produits, de nouveaux procédés, développer des produits existants, mais aussi, optimiser son système de production, adopter les dernières technologies issues de la recherche fondamentale comme de son département de recherche et développement. En somme, l'innovation est l'un des principaux moyens pour acquérir un avantage compétitif en répondant aux besoins du marché. Pour l'économiste Paul ROMER précisément, l'innovation est une activité à rendement croissant qui augmente le stock de connaissances, et le « débordement » de ces connaissances finit par être bénéfique à tous. ROMER identifie ainsi quatre facteurs de croissance à savoir : les rendements d'échelle, la recherche (ou innovation), la connaissance (ou capital humain), et l'intervention judicieuse de l'État.

## II- L'INNOVATION AU CAMEROUN : MYTHE OU REALITE ?

### *II-1 Le visage actuel de l'innovation au Cameroun*

En parcourant le DSCE, l'on s'aperçoit que l'Innovation est abordée de manière sommaire. Ce qui est préjudiciable à la compétitivité de l'économie qui doit innover si elle veut tirer son épingle du jeu dans les échanges internationaux et promouvoir sa croissance. Au Cameroun, le processus d'innovation est encore en phase de gestation. De nos jours, la majorité des Camerounais, par ignorance, ne confère pas à l'innovation la place de choix qu'elle doit occuper dans leurs mœurs. Le progrès social est freiné, le pourcentage des Camerounais qui s'intéressent à la recherche et à ses résultats est faible. Le MINRESI qui est en charge de la promotion et de l'appui à l'innovation est mal connu. Les services dudit ministère, pourtant ouverts au grand public sont timidement sollicités par les populations camerounaises. De façon générale, on note au Cameroun une absence d'une prise de conscience de l'intérêt autour des questions d'innovation.

A cause de l'insuffisance des savoir faire, l'inertie et la routine se sont installées dans les activités des Camerounais au quotidien, faute d'innovation. En effet, recherche et innovation technique impliquent des scientifiques de haut niveau, des ingénieurs et des technologues bien formés. L'innovation nécessite certes l'esprit de créativité, mais aussi une formation en ce qui concerne la conception, la production et la modernisation. Plusieurs innovateurs recensés au Cameroun n'ont pas de formation académique. La Division de la Promotion et de l'Appui à l'Innovation (DPAI) a été créée récemment en 2005 par décret N°2005/091 du 29 mars 2005, portant organisation du Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (MINRESI). Ce qui sous entend que le concept innovation, bien que vieux dans le monde, peut paraître nouveau à la majorité des Camerounais. Pour une promotion de qualité de l'innovation, il faut à la base une nation qui est capable de diffuser, techniques, produits et services nouveaux, et qui s'adapte à l'accélération des progrès actuels en science et en technologie. Pourtant, de nos jours, l'innovation est encore peu perceptible dans la culture camerounaise et comme le relève le DSCE, l'insuffisance des moyens en ressources humaines rend les activités liées à l'innovation inopérantes dans notre pays.

Toutefois, il faut noter que, contrairement à ce qui prévaut dans les pays développés et innovants, l'enveloppe budgétaire nationale affectée à la recherche et à l'innovation reste encore à améliorer. Ladite enveloppe, selon les normes, devrait représenter au moins 1% du PIB.

## ***II-2 L'innovation : une nécessité pour le Cameroun***

Depuis la chute du mur de Berlin le 09 Novembre 1989-, le monde évolue vers l'ultra capitalisme. En Europe de l'Est, les dictatures communistes sont balayées, l'économie capitaliste est étendue à l'échelle mondiale : C'est ***l'ère du partenariat gagnant-gagnant et du triomphe de la logique mercantile***. Au niveau des relations internationales, l'aide est remplacée par le commerce. L'Etat cesse d'être un acteur du socialisme, mais plutôt devient un acteur de la mondialisation ; il cesse également de fonctionner comme une agence sociale, mais plutôt devient une entreprise. Au Cameroun comme partout ailleurs dans la majorité des pays ayant connu la colonisation, malgré les efforts engagés au niveau de la recherche scientifique, l'industrialisation et le transfert de technologies, on note encore un déficit de politique de développement faisant de l'import-export un frein à la croissance économique. En effet, le Cameroun exporte à vil prix ses ressources naturelles à l'état brut, mais achète plus cher les produits issus desdites ressources venant des pays innovants ou développés. Par ailleurs, la majorité des industries qui ont été installées au Cameroun et obéissant à la logique de ***dumping technologique*** ont montré leurs limites car, il est difficile de s'approprier d'une technologie importée lorsque les valeurs locales ne sont pas développées. Aussi, dans un monde devenu compétitif, où la concurrence et la recherche du profit règlementent les relations internationales, les pays développés ou innovants transfèreraient difficilement leurs connaissances et technologies qui leur permettent de rester au sommet.

Par ailleurs, la coopération Nord-Sud, matérialisée par les investissements, l'assistance technologique et le transfert de technologie du Nord, a conduit à la faillite des économies. Le Cameroun doit alors faire face, non seulement à la mondialisation, mais aussi à des problèmes de développement tels que : l'endettement, le manque d'accès à l'eau potable,

à l'énergie, au logement, à la nourriture suffisante, à la santé, à l'emploi, à l'éducation, les inondations, la déforestation, l'avancée du désert, la sécheresse... Pour cela, et au vu du contexte actuel de l'évolution de l'économie mondiale, le Cameroun doit pouvoir créer de la valeur ajoutée et innover dans tous les aspects de son organisation. L'innovation pourrait changer le visage camerounais et résoudre rapidement et efficacement les problèmes qui paralysent et bémolisent les efforts fournis par les pouvoirs publics pour le développement du pays.

### **III- L'INNOVATION : SOCLE DE CROISSANCE ECONOMIQUE ET DE DEVELOPPEMENT DU CAMEROUN**

#### ***III-1 Le potentiel camerounais en matière d'innovation***

Le sous-développement ne peut pas être considéré comme une fatalité pour le Cameroun, car notre pays dispose de nombreux atouts pouvant favoriser l'implémentation de l'innovation. En effet, le Cameroun regorge encore d'énormes ressources naturelles, humaines et institutionnelles. On peut énumérer : les produits agricoles d'exportation tels que le cacao, le café, la banane, le coton, le millet, etc., les produits de l'élevage et de la pêche, les produits forestiers, les forêts de production, les produits non ligneux tels que les plantes médicinales, les champignons, les fruits et autres qui peuvent être transformés, les produits miniers, tel que l'or, le diamant, le pétrole, le fer, la bauxite, le cobalt, les ressources énergétiques et les cours d'eau, les sites touristiques, 590 km de côte avec des cités balnéaires comme Kribi, Limbe, une population en grande partie jeune et active, comptant plusieurs intellectuels, des opérateurs économiques, le MINRESI travaillant en collaboration avec toutes les autres administrations concernées par les problèmes liés à la promotion et à l'appui de l'innovation. Comme autre atout en faveur de la promotion de l'innovation, on peut également relever les Journées d'Excellence de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (JERSIC) qui sont une plate forme biannuelle au niveau national, et annuelle au niveau des dix régions du Cameroun. C'est un véritable lieu de rencontres, de découvertes, d'échanges et de partage entre les chercheurs d'abord, puis entre la recherche scientifique et ses multiples partenaires. En effet, les JERSIC revalorisent la riche expertise scientifique et technique camerounaise, c'est un cadre où toutes les compétences camerounaises quel que soit leur lieu de parole, peuvent apporter leur pierre à l'édifice du patrimoine commun national. C'est également la circonstance par excellence où les meilleurs chercheurs sont connus et primés, où l'innovation est encouragée.

#### ***III-2 La capacité de l'innovation à transformer l'économie camerounaise***

Les pays intertropicaux dits du tiers monde ou du Sud étaient, au vu des progrès scientifiques et technologiques déjà réalisés par les pays du Nord, condamnés au sous développement car, ils n'étaient alors que des pourvoyeurs en matières premières desdits pays du Nord. Mais, grâce à l'innovation, la Chine, l'Inde, le Brésil, ont émergé et de nos jours, ils comptent parmi les grandes puissances économiques du monde. Le Cameroun, à l'exemple de

ces autres pays du Sud, peut, grâce à l'innovation, relever le défi du sous développement et parvenir, comme le prévoient le DSCE et le document « Vision 2035 », à l'émergence. Ceci sous entend la promotion d'une prise de conscience générale de tous les Camerounais à l'intérêt du débat autour des questions d'innovation, afin d'aboutir à l'orientation de tous les efforts de la nation pour le développement, vers une démarche d'innovation. Ceci nécessite un cadre institutionnel performant, un système d'éducation adéquat, et des accords de partenariat « gagnant- gagnant » basés sur le développement par l'innovation comme partout ailleurs dans le monde. Pour y arriver, il revient au Cameroun de redynamiser les secteurs d'activités qui font le poids des échanges africains au niveau mondial. Il s'agit de l'agriculture, l'industrie, les secteurs énergétique et minier.

- ***Le secteur agricole***

L'agriculture a une faible productivité et le prix de ses principaux produits d'exportation connaît une baisse. La part de l'Afrique en général dans les échanges mondiaux de matières premières agricoles est passée de 4% à 2,2% du total entre 1980 et 2002. Grâce à une exploitation des innovations agricoles (semences améliorées, mécanisation, utilisation des engrais et autres nouvelles techniques culturales...), le Cameroun pourrait considérablement accroître sa production, augmentant ainsi le volume de ses exportations et atteindre l'autosuffisance alimentaire. L'exemple du Canada dont les agriculteurs qui représentent 1% de la population, aident à nourrir les 99% restants, pourrait servir de boussole ou d'aide. Ces avancées technologiques sont aussi visibles en Chine, Inde, Thaïlande,..., d'où provient une bonne partie de nos importations.

- ***Le secteur industriel***

Au Cameroun comme partout ailleurs en Afrique, les industries se sont effondrées. Non seulement trouver dans un pays occidental un produit manufacturé africain est une gageure, mais trouver un produit manufacturé africain en Afrique est en train de le devenir, tant ce continent est désormais envahi par des produits d'autres continents. Pourtant, la revalorisation des résultats de la recherche déjà disponibles, par le biais de la promotion de l'innovation pourrait certainement à la fois redynamiser le processus d'industrialisation et garantir le progrès social. Par exemple, dans le domaine de la santé, l'éradication dans la mesure du possible des grandes pandémies telles que le VIH-SIDA, le Paludisme, qui déciment les populations pourrait être bien menée grâce à la vulgarisation et la valorisation des innovations issues de la médecine traditionnelle représentée ici par l'Institut Médical de Recherche sur les Plantes Médicinales (IMPM) et ses partenaires (Chercheurs indépendants, autres institutions...). Cette révolution de la médecine a produit des effets remarquables dans les pays comme l'Inde, la Chine qui sont venues à bout de plusieurs maladies et permettent aujourd'hui à leurs populations de se soigner bien et à moindre coût. Le Cameroun a besoin d'un LABEL au niveau mondial et ce n'est que par l'innovation de son industrie qu'il peut réussir à l'obtenir.

- *Le secteur minier et énergétique*

L'Afrique subsaharienne possède d'abondantes ressources énergétiques naturelles : un taux de croissance de la production d'énergie de 5 % ne consommerait qu'une petite partie des ressources connues de pétrole, de gaz, de charbon et d'énergie hydroélectrique et géothermique. Les réserves connues de pétrole équivalent à 120 années d'approvisionnements régionaux. Au rythme de consommation actuelle, les vastes ressources hydroélectriques de l'Afrique ont un potentiel estimatif d'environ 300 Giga Watt, dont moins de 4 % ont été mis en valeur. Cependant, l'Afrique en général et le Cameroun en particulier se heurte à d'énormes obstacles pour réaliser son potentiel et obtenir, dans des conditions économiques, l'énergie totale dont elle a besoin pour soutenir sa croissance et ses exportations. L'exploitation des travaux de recherche menés par l'Institut de Recherche Géologique et Minière (IRGM) à travers le Centre de recherches hydrologiques (CRH), l'Institut National de la Cartographie (INC), et l'Agence Nationale de Radio Protection (ANRP), pourrait, de manière efficace, relever ce défi.

Dans l'ensemble, la maîtrise et l'orientation des innovations d'une part, et la promotion pour leur exploitation par les entreprises et les populations d'autre part, pourraient, à coup sûr, permettre de lutter efficacement contre la pauvreté, le chômage et de relancer la croissance économique. De même, l'utilisation des nouvelles techniques administratives et les TIC faciliteraient la modernisation de notre administration qui souffre encore de lenteurs qui causent de gros préjudices à notre économie. **Innover devient donc pour le Cameroun une voie incontournable de l'émergence au vu de tous les défis à relever et surtout de l'environnement international marqué par une forte compétitivité des économies et surtout de la faible capacité des économies africaines à créer des richesses pour booster le développement.**

## CONCLUSION

Etant donné que le Cameroun est à sa cinquième année de la mise en œuvre de sa stratégie pour la croissance et l'emploi, dont le Président de la République a tenu à en faire une cause nationale, il est primordial de mettre en place une véritable stratégie nationale de l'innovation, appuyée par une programmation de sa mise en œuvre à l'horizon 2035. Cette stratégie aura pour but d'implémenter une culture nationale de l'innovation de manière à en faire le leitmotiv dans toutes les administrations, les entreprises, bref, faire du Cameroun un pays innovant et innové. L'absence d'une vision claire des innovations dans le DSCE empêche leur exploitation. Cela serait une raison suffisante pour mettre en place une politique visant à promouvoir, à valoriser et à vulgariser la culture de l'innovation auprès des chercheurs et des innovateurs suivant les besoins réels de notre développement. Ceci pourrait stimuler, à coup sûr, notre croissance économique et permettre de relever les grands défis sociaux de notre pays que sont la pauvreté persistante, le chômage, le changement climatique, les catastrophes naturelles, le logement, la gestion de l'eau et les soins de santé.

En définitive, l'innovation est comme une « poudre magique » qui peut transformer notre pays, nos villes et nos villages en des lieux attrayants, dynamiques et valorisants où il ferait bon vivre et investir. Elle peut aussi créer des richesses indispensables à la croissance économique, lutter contre la pauvreté et le chômage et créer des emplois. Dans cette période des grandes réalisations, il serait essentiel que notre politique soit réglée et orientée par le souci de créer un environnement plus propice à l'épanouissement et à la diffusion de l'innovation. Il s'agit donc pour les pouvoirs publics, en complément au DSCE, de mettre en place une politique de l'innovation, qui visera à créer une plate forme d'échanges sur l'innovation, et surtout d'accroître les moyens de travail aux structures chargées de promouvoir et d'appuyer l'innovation et la créativité. Il s'agit enfin de se rendre à l'évidence au vu de la compétitivité des économies, et de la course au développement dans un contexte permanent de crises de tout genre, que l'atteinte de l'émergence en 2035 réside dans notre capacité à innover. Ce n'est plus un objectif stratégique, mais un impératif de développement.



## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### Décrets et documents stratégiques

- République du Cameroun, « Stratégie Nationale de Développement de l'Innovation », Mai 2014, 24 P ;
- République du Cameroun, « Décret N°2012/382 du 14 Septembre 2012 portant Organisation du Ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales », 58 P ;
- République du Cameroun, « Cameroun Vision 2035 », 2009, 66P ;
- République du Cameroun, « Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE) », 2009, 174 P ;

### Ouvrages, articles et rapports

- Alain BEITONE, Antoine CAZORLA, Christine DOLLO, Anne-Mary DRAI ; Dictionnaire de science économique, 3<sup>e</sup> édition revue et augmentée, Septembre 2012, 585 P ;
- Deuxième Enquête sur l'Emploi et le Secteur Informel (EESI 2), 2010 ;
- Dominique GUELLEC, « Economie de l'Innovation », Edition la Découverte, Paris, 1999, 259 P ;
- INS, Environnement des affaires et compétitivité des entreprises camerounaises, partie I, 2009, 51 P ;
- Jacques MAIRESSE, Pierre MOHNEN, Yanyun ZHAO, Feng ZHEN, « Globalization, Innovation and Productivity in Manufacturing Firms: A Study of Four Sectors of China », June 2012, 34 P ;
- Joseph SCHUMPETER « *Théorie de l'évolution économique* », 1926 ;
- Marie-Ange ANDRIEUX et Dominique FERNANDEZ POISSON, Echanges Juillet-Août 2012, pp 30-32 ;
- OCDE, 1997: an empirical comparison of National Innovation Systems, P 15 ;
- OCDE, Manuel d'Oslo, (3<sup>e</sup> édition, OCDE 2005) ;
- OCDE, « Stratégie de l'OCDE pour l'innovation », 2010, 255 P ;
- Virginie COUDERT, « Croissance et démographie dans les pays industrialisés », Economie prospective internationale, 4<sup>e</sup> trimestre, 1992.

### Conférences

- Allocution d'ouverture de M. Angel Gurría, Secrétaire Général de l'OCDE, prononcée au Forum économique international des Amériques à Montréal, Canada le 8 juin 2009 ;
- Rapport de l'atelier sur l'évaluation de l'environnement favorable au développement de l'entreprise durable au Cameroun, tenu le 10 mai 2013 à Douala ;

### Webographie

- [www.nextafrique.com](http://www.nextafrique.com) > *Economie et Finance* >, visité le 27 mai 2014 ;
- [www.cbfcameroun.org](http://www.cbfcameroun.org).
- Site internet de l'OCDE consulté le 07 avril 2014 ;
- [www.statistics-cameroon.org](http://www.statistics-cameroon.org) (Site internet de l'Institut National de la Statistique) consulté le 08 mai 2014.